



Buste reliquaire de Saint Donat

Conservation,
nettoyage
et restauration
de la sculpture en bois
polychrome.

Claire BIGAND

Conservation
Restauration
d'oeuvres peintes
528, rue Georges Lamarque
73000 BASSENS
04 79 70 62 51

Propriétaire:

Mairie de Passy
74190 Passy
Haute Savoie

Professionnelle de la conservation:

Claire Bigand
73000 Bassens
Savoie

Sommaire

1. Contexte de l'intervention

2. Constat d'état

Le support

La couche picturale

3. Le traitement de conservation

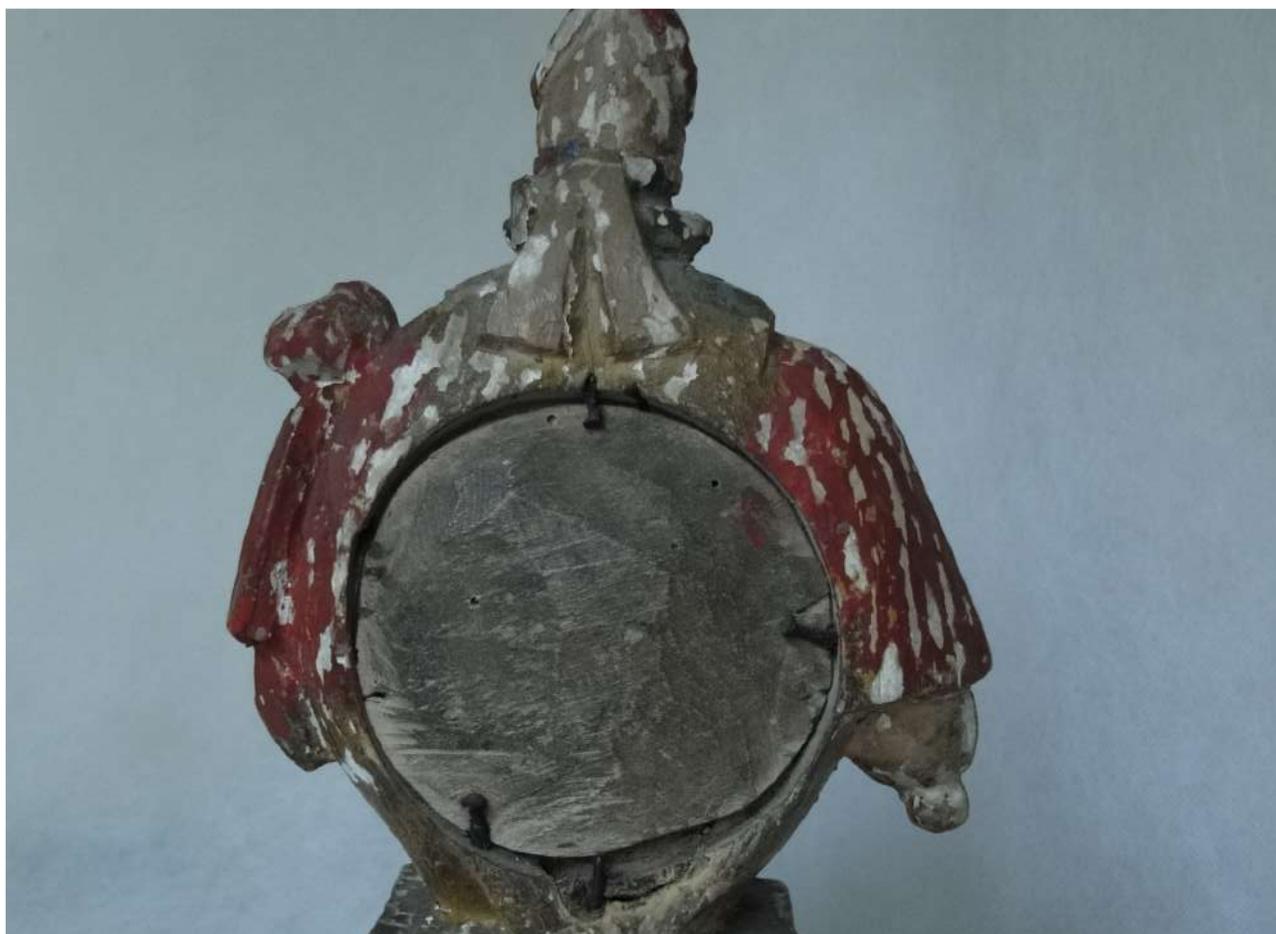
Refixage de la préparation et de la couche picturale

Nettoyage

Masticage du support

Masticage de la matière picturale

Retouche



1. Contexte de l'intervention

L'oeuvre m'a été confiée le 4 juillet 2011 pour un traitement de conservation et de restauration.

L'oeuvre m'a été confiée le 4 juillet 2011 pour un traitement de conservation et de restauration.

Selon l'ouvrage de Paul Guerin « Petits Bollandistes-Vies des saints » l'histoire chrétienne en Europe possède de nombreux saints sous le patronyme de Donat, Donatus, Donatien. Monsieur Berger AOA de Haute Savoie, identifie ici la représentation de saint Donat d'Arezzo.

Saint Donat (fêté le 7 août), est évêque et martyr (selon Réau en 361 et selon Guerin en 365) sous le règne de l'empereur Julien. Il est le patron d'Arezzo en Toscane. Il est traditionnellement représenté en évêque, et, parfois, avec un calice (cf. le miracle du calice brisé qu'il répara).

Il fait partie des figures auxquelles la dévotion populaire est restée très attachée comme les saints dits thérapeutes, les archanges ou les saints protecteurs du bétail (cf. saint Grat à Vulmix en Savoie). En Haute-Savoie, on le trouve, par exemple, représenté à Mûres, Saint-Gervais-les bains et Chamonix. Dans l'Ain sur la commune de sainte Croix un édifice du XIXe et ses peintures de Henry de Gaudemar datées de 1889 lui sont consacrées.

Selon monsieur Berger le reliquaire de Passy, en bois polychrome et doré, peut être daté dans la seconde moitié du XVIIIe siècle ; il pourrait, donc, être contemporain de la construction de l'église Saint Donat des Plagnes. L'église du lieu dit Charavais a été construite en 1760 et consacrée en 1761 (Vatusium n°3, Les édifices religieux I: quatre églises et un temple, 2000, pp.40-43).

Saint Donat est représenté en buste, coiffé d'une mitre. Il est vêtu d'une chasuble rouge et d'une chemise jaune. Le pied est bleu. Il n'y a pas de système d'attache sur un socle. La sculpture est en une seule pièce mise à part l'aménagement des reliques. Le buste reliquaire de Saint Donat contient deux niches où sont logées les reliques. L'une dans le torse l'autre dans le pied. La première, un fragment osseux, est enchâssée dans un médaillon métallique, la seconde était conservée dans une petite boîte ronde de bois. Elle a disparue, le couvercle aussi.

Le dos et l'intérieur du buste sont excavés pour accéder au médaillon. Le dos est refermé par une pièce de bois clouée.

Buste reliquaire de saint Donat avant restauration.



2. Constat d'état

Dimensions

H: 24,6 cm

L: 14,6 cm

P: 7,5 cm

Le support

Le pied de la sculpture est lacunaire sur un morceau de deux centimètres de profondeur et trois centimètres de largeur. On peut relever quelques trous d'envols d'insectes xylophages. Les trous sont petits il s'agit probablement de vrillettes. Ces attaques sont passives.

Les clous au dos dont sont oxydés.

La préparation

La préparation est très fine et blanche. Probablement constituée de gypse et de colle protéinique de type animale (de peau de lapin.)

Fine elle suit l'évolution de conservation de la couche picturale. Elle est ainsi lacunaire aux mêmes zones que la matière picturale.

La couche picturale

La peinture que l'on observe aujourd'hui sur cette sculpture polychrome n'est pas l'originale. La couche picturale est probablement du XXe siècle. La couche originale est très lacunaire. Vraisemblablement uniquement sous forme de fragments. On peut relever par exemple une stratigraphie de trois strates différentes sur la mitre; rouge; bleu et; à nouveau rouge.

La couche XXe est de nature hétéroclite. On observe un rouge et un bleu glycérophthaliques. Un jaune peut être à la détrempe. On observe aussi des fragments de papier dorés et collés sous la couche picturale pour feindre une dorure ancienne.

La sculpture n'est pas vernis.

L'ensemble de la matière est assez déplaqué dans le sens des fibres du bois. De nombreuses zones sont lacunaires laissant soit apparaître la préparation soit le bois lui même.

Les carnations sont usées jusqu'à la perte du regard du saint.

Les surfaces sont encrassées et donnent une vision faussée de l'ensemble.

Vues de détails
des altérations
de la sculpture
polychrome.





Vues de détails
des altérations
de la sculpture,
dessus, sous
le pied et les
carnations.



3. Le traitement de conservation

Refixage de la préparation et la couche picturale

Avant manipulation en atelier, la couche picturale a été refixée.

Les deux strates ont été traitées de paire. Un refixage sur le support a été mené à l'aide d'une hydroxypropyl-cellulose à 5% dans l'eau et l'alcool en plusieurs passages sur toute les bordures des lacunes. L'alcool favorise la pénétration de l'adhésif. Cet adhésif a été choisi car la matière picturale est fine, qu'il permet une souplesse lors de changements d'hygrométrie et qu'il est tout à fait compatible avec les matériaux présents.

Lorsque la matière picturale était déplaquée et déformée elle a été remise en plan par pression sous mélinex®.

Les fragments de papiers ont eux aussi été recollés avec une hydroxypropyl-cellulose à 5% dans l'eau et l'alcool.

Nettoyage

La pièce de bois au dos a été retirée pour accéder à la relique. La cavité de la sculpture est polychromée en rouge sur une préparation. La cavité et le verre de protection ont été nettoyé au coton simplement imbibé d'eau.

Le verre de protection présente de la polychromie, il est probablement contemporain de la sculpture. Il a donc été conservé, nettoyé et remis en place.

Les clous oxydés ont été retirés et remplacés par des clous isolés au paraloid B72®. Le coton et le papier bourrés dans la cavité ont été retirés.

La couche picturale a été nettoyée au coton imbibé d'eau avec 1% de tensio-actif neutre, avec un rinçage au coton pour limiter l'apport d'eau.

Le médaillon contenant la relique a été nettoyé par le même procédé. Le médaillon présente un sceau de cire au dos authentifiant la relique.





Masticage de la matière picturale

Les lacunes profondes ont été comblées avec du modostuc© blanc.

Les trous d'envols des insectes xylophages ont eux aussi été comblés pour éviter l'empoussièrément et le développement de micro-organismes.

Retouche

La retouche n'a été exécutée uniquement dans les lacunes. Pour ses propriétés de réversibilité j'ai choisi d'utiliser l'aquarelle.

Pour re-plaquer la relique contre le verre à l'intérieur de la niche j'ai utilisé un tourillon de bois isolé de paraloïd B72©. Ainsi nous pouvons observer la relique dans sa cavité polychrome avec sa profondeur originale.

Le buste reliquaire est restitué en mairie le 29 juin 2012.



Détails des carnations avant et après retouche.

Détail de la relique après intervention de nettoyage et de retouche.



